



Le Temple Choral, principale synagogue en fonction à Bucarest. Il ne reste aujourd'hui que 5 synagogues contre une centaine avant guerre.

Chronologie : 1858-2006

Les Juifs de Roumanie

La communauté juive de Roumanie était autrefois une des communautés les plus nombreuses et les plus puissantes d'Europe. Forte de près de 900 000 membres avant la guerre, il ne reste environ que 6000 âmes à Bucarest, le centre juif.

Néanmoins, un retour des enfants de la Shoah a eu lieu ces dernières années après la chute du régime Ceausescu.

Le Traité de Paris

- La reconnaissance de l'indépendance des Principautés Unies de Moldavie et de Valachie érigées en un Etat unique est le résultat du Traité de Paris de 1858. Le nouvel état compte 250.000 Juifs parlant, en majorité le yiddish, qui se rattachent au peuplement juif éclaté de la grande plaine de l'Europe de l'Est. En Galicie, les Juifs sont autrichiens, en Podolie, Bessarabie et plus au Nord, après avoir été polonais, vivent dans l'Empire Russe. En Roumanie ils restent "étrangers".

- Le Traité de Paris impose au nouvel Etat d'adopter une égalité de droit dans le cadre d'une citoyenneté moderne. En vain. L'inquiétude s'empare des cercles politiques européens, illustrée par le voyage à Bucarest (1866) du député Adolphe Crémieux. Une longue liste d'actions antisémites est à déplorer dans tout le pays. Certains commerces, professions et la propriété foncière sont interdits aux Juifs. Ils sont chassés des campagnes, affluent vers les villes, d'où ils seront ultérieurement poussés à l'exil, toujours comme «étrangers ».

Le Congrès de Berlin

- Du 13 juin au 13 juillet 1878, Otto von Bismarck, chancelier du royaume de Prusse réunit au Congrès de Berlin les représentants des puissances européennes. La "question juive" en Roumanie, sous-tend ces débats. Finalement, le résultat fut qu'au lieu des 3.000 naturalisations convenues avec le Ministre Bratianu, seuls 838 anciens soldats juifs et 200 autres personnes furent naturalisés. La situation reste identique : interdiction aux Juifs "étrangers" de l'exercice des professions de médecin, agent en bourse, juristes etc... si bien que s'établit vers la fin du siècle un fort courant d'émigration vers l'Amérique, l'Egypte et la Palestine.



L'ambassadeur d'Israël en Roumanie allume un cierge en mémoire des 6 millions de victimes de la Shoah.

- De cette époque (1902), date le court voyage en Roumanie de Bernard Lazare. L'opinion était sensibilisée à la souffrance des Juifs roumains. Le président des États-Unis, Théodore Roosevelt envisagea d'intervenir sur le sol roumain de concert avec l'Empire Britannique, en vain. Une révolte paysanne se produit en 1907 qui renforça l'antisémitisme des masses agraires.

La Garde de Fer

- La Roumanie issue de la guerre de 1914-1918 est un pays élargi. Nombreux Juifs ont combattu les Puissances Centrales, se sont intégrés à la nation, et aspirent à une véritable émancipation. Restent cependant les masses miséreuses exclues de l'enseignement public. Des associations politiques et culturelles créent des écoles et des associations philanthropiques et sionistes. La vie politique roumaine sera marquée, jusqu'au génocide nazi, par un clivage profond entre les communautés nationales. Un extrémisme de droite va naître.

- La misère bouleversante de certains Juifs roumains est connue en Europe. L'Alliance Israélite Universelle organise des actions charitables, Albert Londres signe un reportage dans *Le Petit Parisien* en Transylvanie, repris sous le titre "Le Juif errant est arrivé". Les crises économiques de 1920 et 1930 aggravent l'antisémitisme de la droite. Naissance de la Légion de l'Archange Michel en 1929 mouvement fasciste qui deviendra la Garde de Fer, puis le parti Tout pour le Pays qui obtiendra 16% des voix aux élections en 1937. L'égalité des droits ne fut réelle pour les Juifs qu'en 1932. A la veille de la deuxième Guerre Mondiale, le Roi Carol II ne put maintenir une démocratie parlementaire, il institua la Dictature en février 1938.



La rencontre entre Ion Antonescu et Adolf Hitler

L'extermination

- En septembre 1940, le nouveau "Conducator" Ion Antonescu soutenu par les "Légionnaires" de la Garde de Fer déposés par le Roi Carol, range son pays aux côtés de l'Axe. La Bessarabie était pour les armées nazies une base avancée pour attaquer l'Union Soviétique. Le drame des Juifs roumains résulte de deux responsabilités : allemande et roumaine.

- 22 juin 1941, début de la guerre entre l'Axe dont fait partie la Roumanie et l'URSS. Arrestation et déportation vers l'Est, au delà du Dniestr, de 300.000 Juifs de Bessarabie et Moldavie par les Roumains. Ce territoire russe baptisé "Transnistrie" pour la circonstance est occupé par les troupes allemandes qui refoulent les Juifs dans des conditions dramatiques. Ils sont massacrés ou internés.



Le grand rabbin de Glasgow lors de l'inauguration d'un monument à Tirgu Mures à la mémoire de la déportation des Juifs de Transylvanie.

- En conclusion du désastre, sur une population juive totale de 750.000 avant la guerre, 320.000 soit 43 % périrent. Le Grand Rabbin de Roumanie Alexandre Safran réussit, avec d'autres leaders juifs, à obtenir l'arrêt des déportations des juifs de Transylvanie du sud et de l'ancien royaume dans les camps de la mort en Pologne. Les juifs de Transylvanie du nord, occupée alors par la Hongrie, furent dans leur immense majorité déportés et tués à Auschwitz.

- Le 23 août 1944, la Roumanie rejoint le camp des alliés. De 1947 à 1950, une émigration massive se produit, surtout vers la Palestine et l'Europe occidentale. Plus tard, le Grand-Rabbin Safran négociera avec Ceausescu le départ "contre devises sonnantes et trébuchantes" de près de 300.000 juifs roumains vers Israël.

Les Juifs roumains post Ceausescu

- Il ne restait plus qu'une vingtaine de milliers de Juifs en Roumanie, à la mort de Ceausescu (1989), dont 12.000 à Bucarest, avec 92 synagogues en activité (6 à Bucarest). Le rôle joué dans la "Révolution" roumaine par Peter Roman, fils de l'un des chefs des Brigades Internationales en Espagne ou Silviu Brucan, ancien ambassadeur de Ceausescu à Washington, n'a rien fait pour éviter le retour d'un antisémitisme qui avait rentré ses griffes sous les deux dictatures précédentes.



Pessah à la maison de retraite juive de Bucarest

- Aujourd'hui, les enfants de la Shoah sont nombreux à revenir dans un pays jadis déserté par leurs parents. On compte en Roumanie environ 3 500 entreprises israéliennes et 15 000 hommes d'affaires juifs qui ont injecté dans ce pays autour de 2 milliards d'euros. En Israël, les juifs d'origine roumaine sont eux autour de 500 000.

Source : <http://www.sefarad.org/publication/lm/022/roumanie.html>